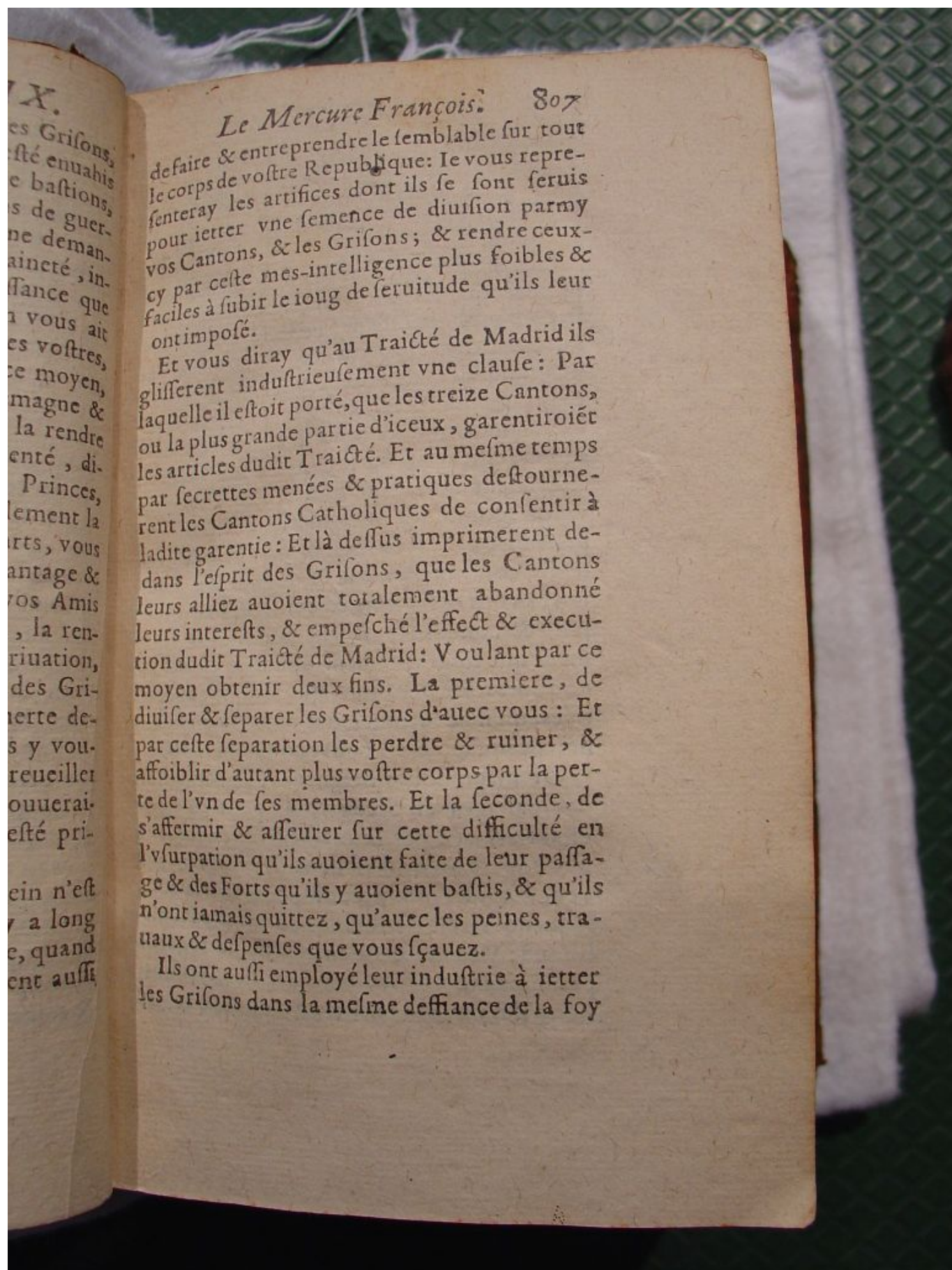


1629_0807.jpg



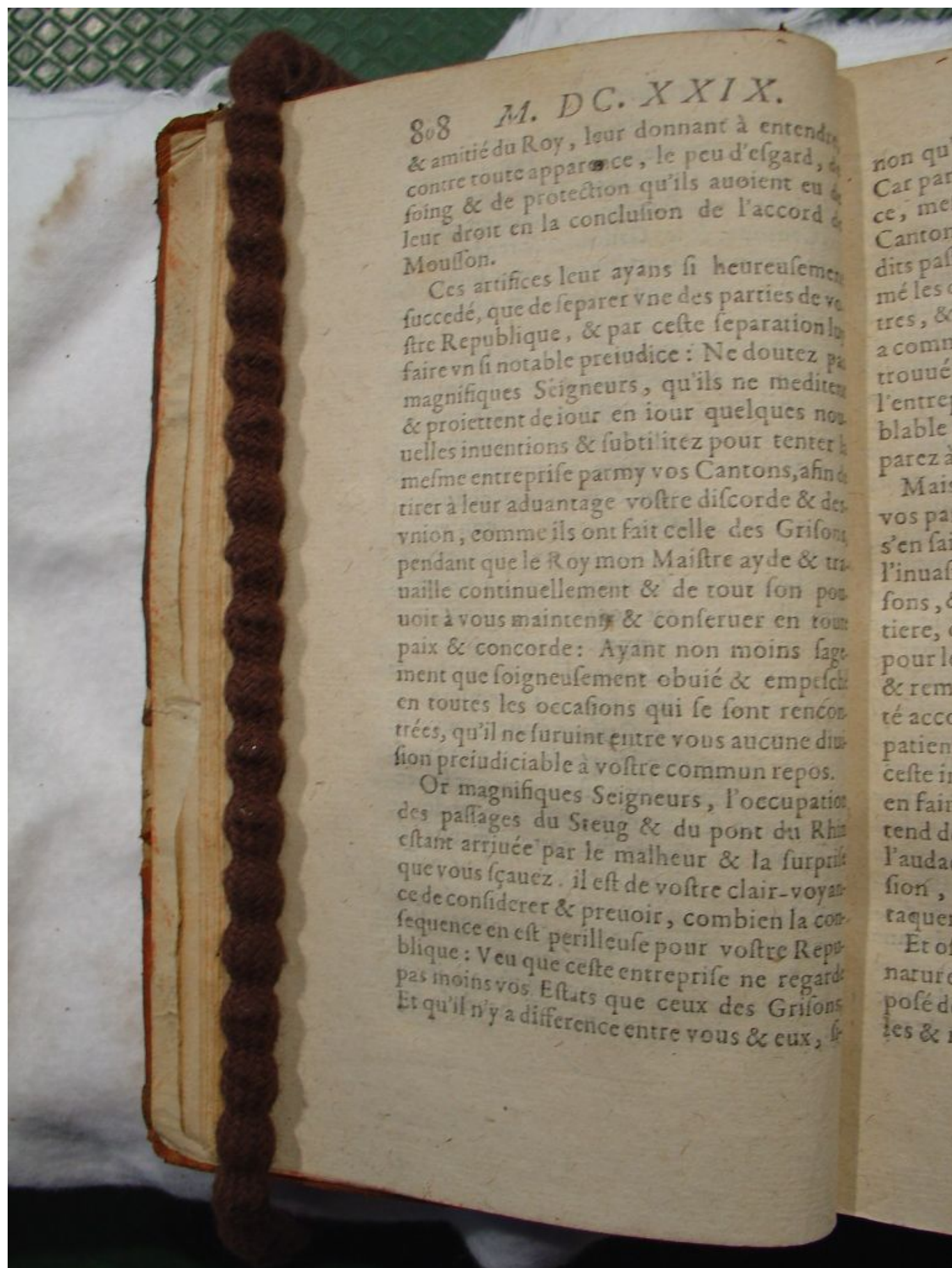
Le Mercure François. 807

de faire & entreprendre le semblable sur tout le corps de vostre Republique: Je vous représenteray les artifices dont ils se sont seruis pour ietter vne semence de diuision parmy vos Cantons, & les Grisons; & rendre ceux-cy par ceste mes-intelligence plus foibles & faciles à subir le ioug de seruitude qu'ils leur ont imposé.

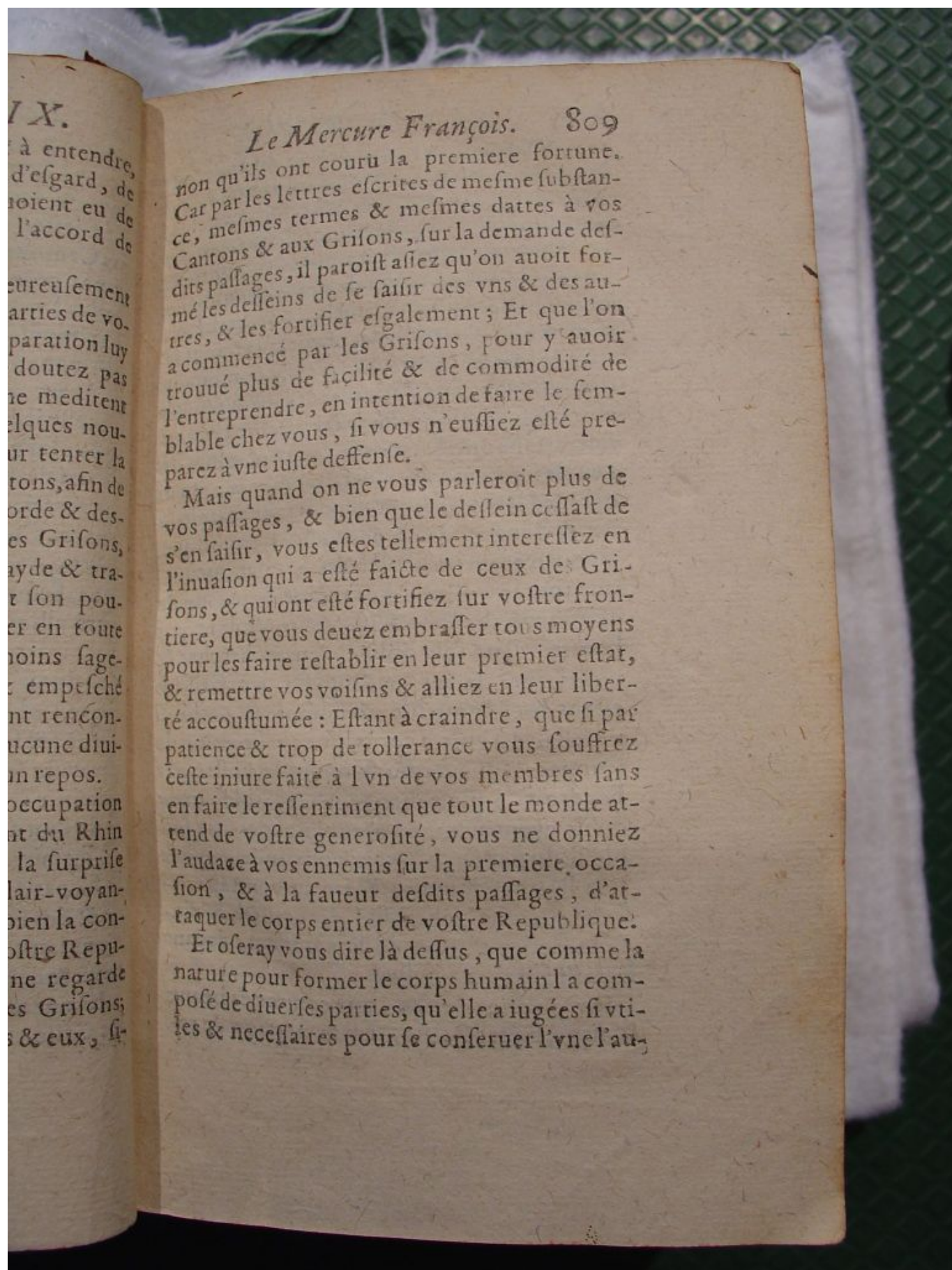
Et vous diray qu'au Traicté de Madrid ils glissèrent industrieusement vne clause: Par laquelle il estoit porté, que les treize Cantons, ou la plus grande partie d'iceux, garentiroiét les articles dudit Traicté. Et au mesme temps par secrettes menées & pratiques destournerent les Cantons Catholiques de consentir à ladite garentie: Et là dessus imprimerent dedans l'esprit des Grisons, que les Cantons leurs alliez auoient totalement abandonné leurs interets, & empesché l'effect & execution dudit Traicté de Madrid: Voulant par ce moyen obtenir deux fins. La premiere, de diuiser & separer les Grisons d'auec vous: Et par ceste separation les perdre & ruiner, & affoiblir d'autant plus vostre corps par la perte de l'un de ses membres. Et la seconde, de s'affermir & asseurer sur cette difficulté en l'vsurpation qu'ils auoient faite de leur passage & des Forts qu'ils y auoient bastis, & qu'ils n'ont iamais quittez, qu'auec les peines, travaux & despeses que vous sçauiez.

Ils ont aussi employé leur industrie à ietter les Grisons dans la mesme deffiance de la foy

1629_0808.jpg



1629_0809.jpg



IX.

à entendre,
d'esgard, de
voient eu de
l'accord de

heureusement
arties de vo-
paration luy
doutez pas
ne meditent
elques nou-
ur tenter la
tons, afin de
orde & des-
es Grisons,
ayde & tra-
son pou-
er en route
moins sage-
empesché
nt rencon-
ucune diui-
in repos.

occupation
at du Rhin
la surprise
lair-voyan-
bien la con-
ostre Repu-
ne regarde
es Grisons;
& eux, si-

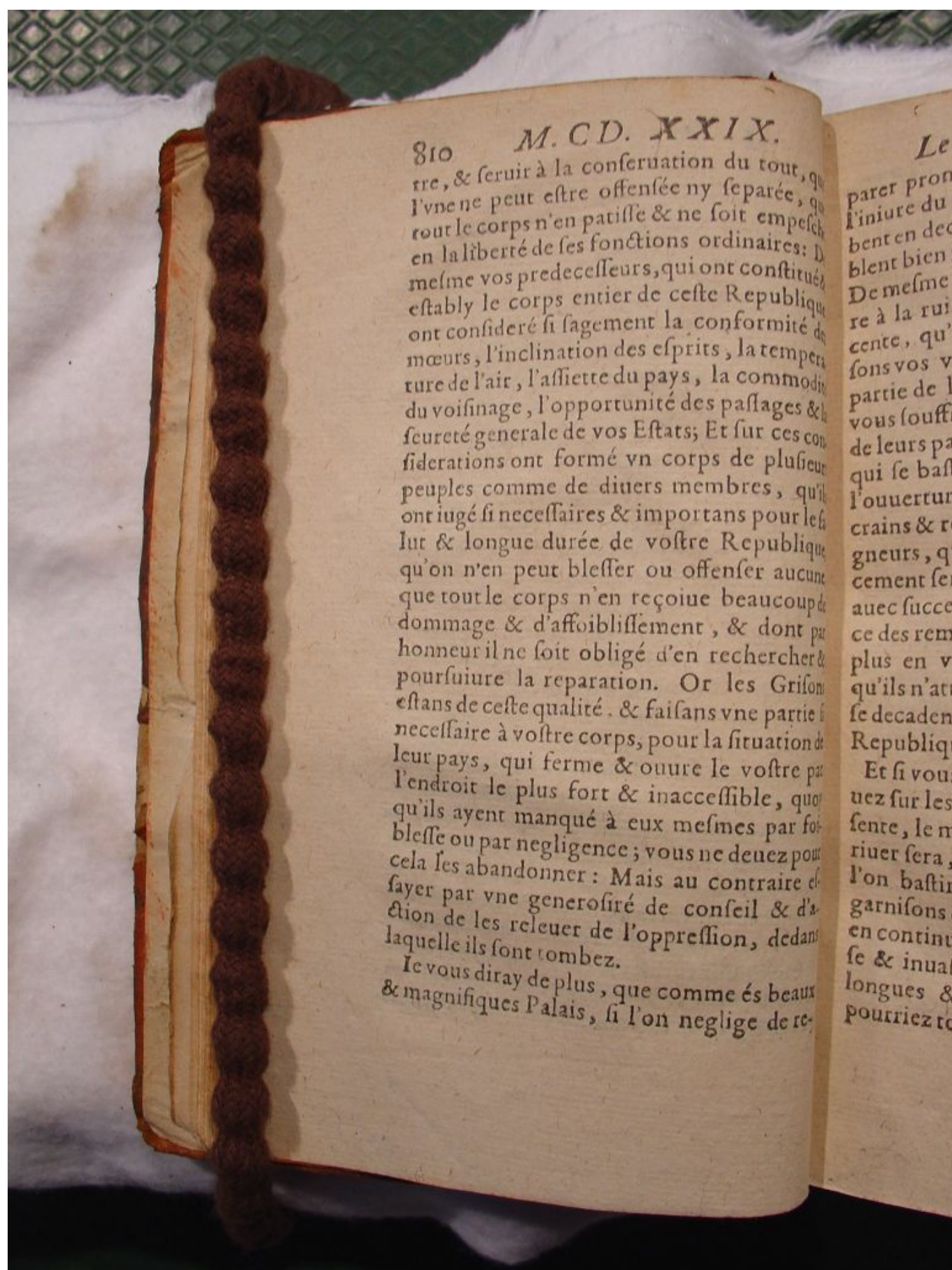
Le Mercure François. 809

non qu'ils ont couru la premiere fortune.
Car par les lettres escrites de mesme substan-
ce, mesmes termes & mesmes dattes à vos
Cantons & aux Grisons, sur la demande des-
dits passages, il paroist assez qu'on auoit for-
mé les desseins de se saisir des vns & des au-
tres, & les fortifier esgalement; Et que l'on
a commencé par les Grisons, pour y auoir
trouué plus de facilité & de commodité de
l'entreprendre, en intention de faire le sem-
blable chez vous, si vous n'eussiez esté pre-
parez à vne iuste deffense.

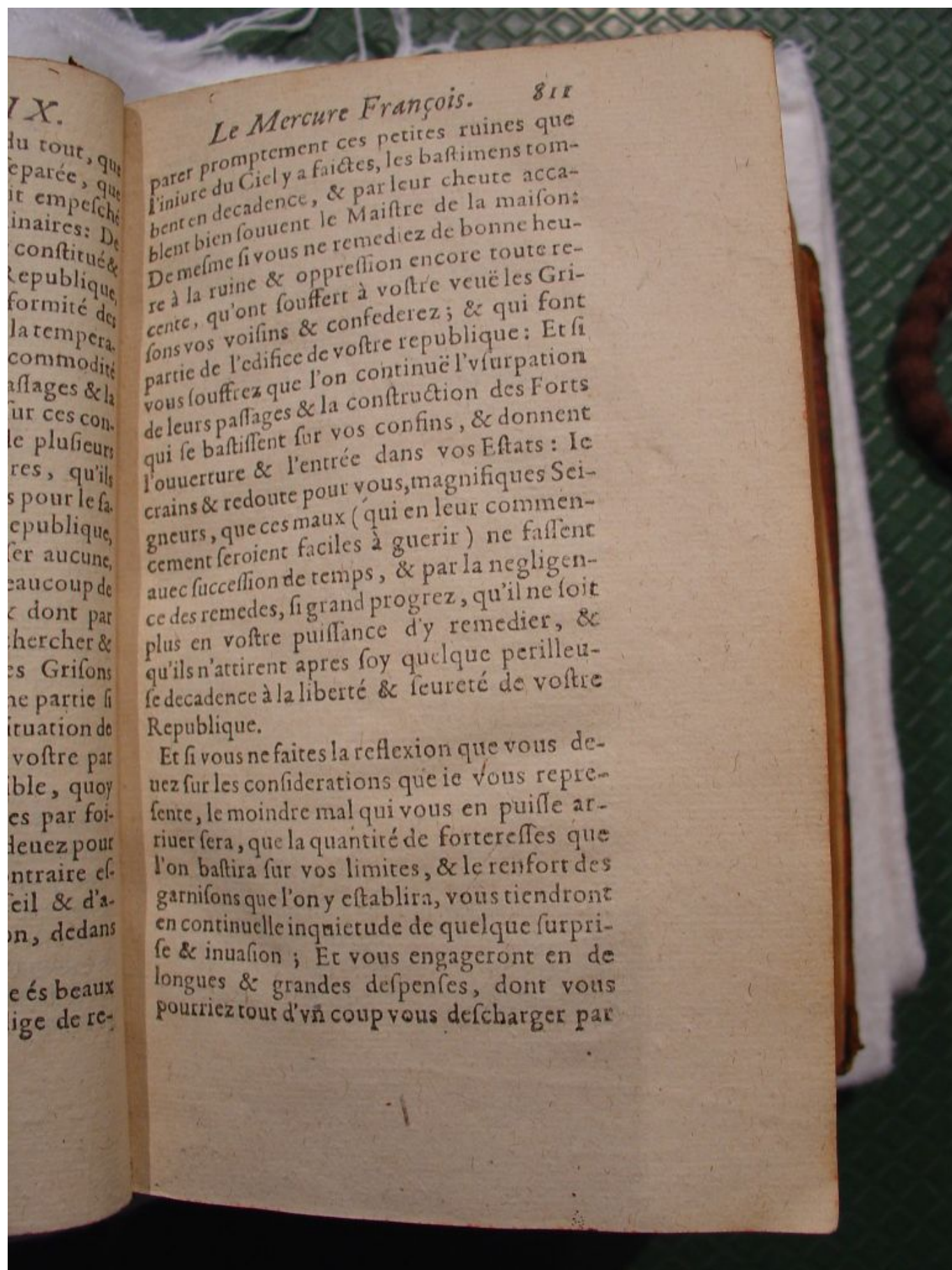
Mais quand on ne vous parleroit plus de
vos passages, & bien que le dessein cessast de
s'en saisir, vous estes tellement interessez en
l'inuasion qui a esté faicte de ceux de Gri-
sons, & qui ont esté fortifiez sur vostre fron-
tiere, que vous deuez embrasser tous moyens
pour les faire reestabliir en leur premier estat,
& remettre vos voisins & allies en leur liber-
té accoustumée: Estant à craindre, que si par
patience & trop de tollerance vous souffrez
ceste iniure faicte à l'un de vos membres sans
en faire le ressentiment que tout le monde at-
tend de vostre generosité, vous ne donniez
l'audace à vos ennemis sur la premiere occa-
sion, & à la faueur desdits passages, d'at-
taquer le corps entier de vostre Republique.

Et oseray vous dire là dessus, que comme la
nature pour former le corps humain l'a com-
posé de diuerses parties, qu'elle a iugées si vti-
les & necessaires pour se conseruer l'une l'autre,

1629_0810.jpg



1629_0811.jpg



X.

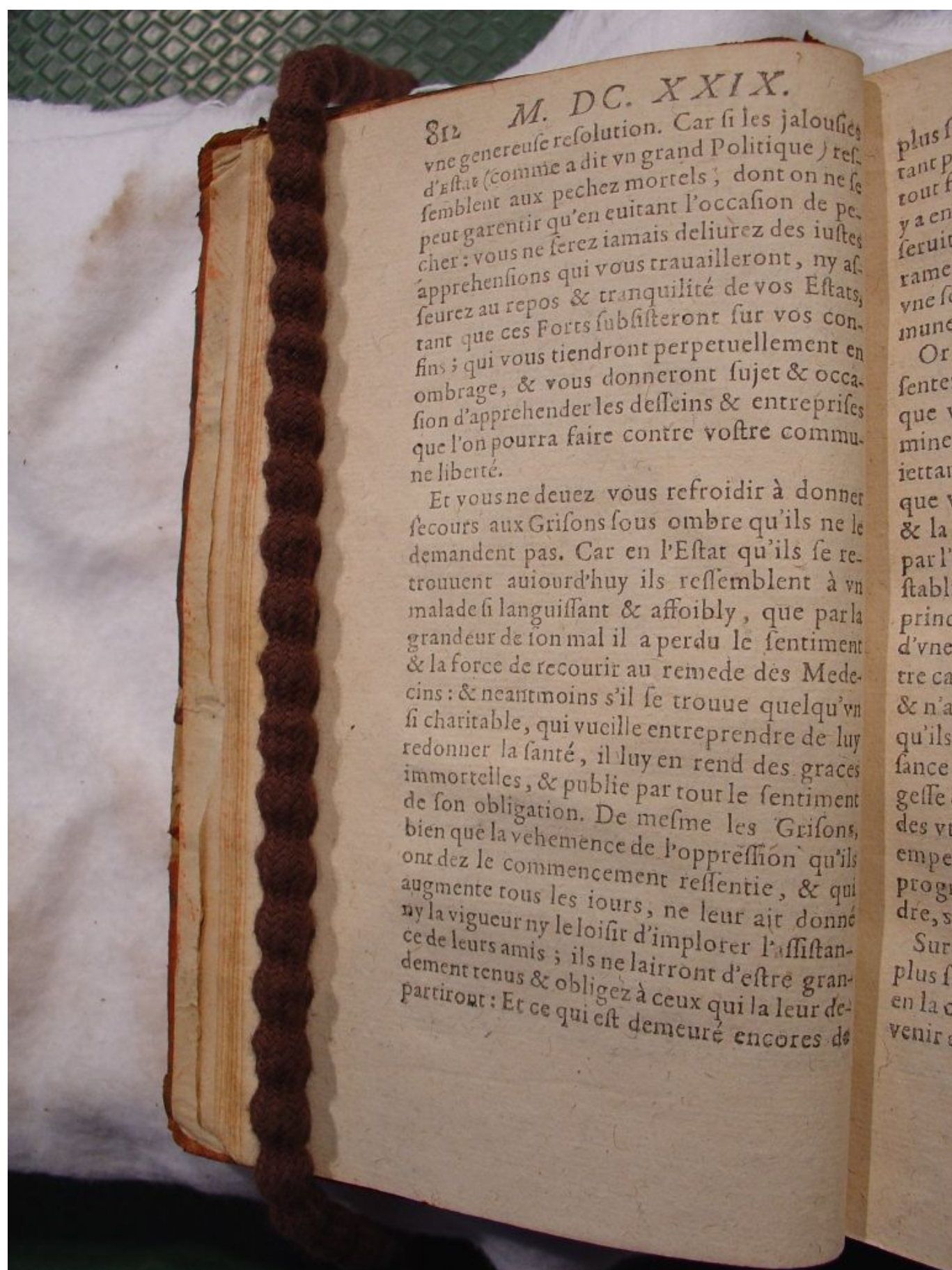
du tout, que
eparée, que
it empesché
inaires: De
constitué &
Republique
formité des
la tempera-
commodité
assages & la
sur ces con-
le plusieurs
res, qu'ils
s pour le sa-
epublique,
ser aucune,
aucoup de
e dont par
chercher &
es Grisons
ne partie si
ituation de
vostre par
ble, quoy
es par foi-
deuez pour
ntraire es-
eil & d'a-
on, dedans
e és beaux
ige de re-

Le Mercure François. 811

parer promptement ces petites ruines que
l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tom-
bent en decadence, & par leur cheute acca-
blent bien souuent le Maistre de la maison:
De mesme si vous ne remediez de bonne heu-
re à la ruine & oppression encore toute re-
cente, qu'ont souffert à vostre veuë les Gri-
sons vos voisins & confederez; & qui font
partie de l'edifice de vostre republique: Et si
vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation
de leurs passages & la construction des Forts
qui se bastissent sur vos confins, & donnent
l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le
crains & redoute pour vous, magnifiques Sei-
gneurs, que ces maux (qui en leur commen-
cement seroient faciles à guerir) ne fassent
avec succession de temps, & par la negligen-
ce des remedes, si grand progres, qu'il ne soit
plus en vostre puissance d'y remedier, &
qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleu-
se decadence à la liberté & seureté de vostre
Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous de-
uez sur les considerations que ie vous repre-
sente, le moindre mal qui vous en puisse ar-
riuer sera, que la quantité de forteresses que
l'on bastira sur vos limites, & le renfort des
garnisons que l'on y establira, vous tiendront
en continuelle inquietude de quelque surpri-
se & inuasion; Et vous engageront en de
longues & grandes despenses, dont vous
pourriez tout d'un coup vous descharger par

1629_0812.jpg



812 M. DC. XXIX.
 vne genereuse resolution. Car si les jalouſies
 d'eſtat (comme a dit vn grand Politique) reſ-
 ſemblent aux pechez mortels; dont on ne ſe
 peut garentir qu'en euitant l'occaſion de pe-
 cher: vous ne ſerez iamais deliurez des iuſtes
 apprehenſions qui vous trauailleront, ny af-
 ſeurez au repos & tranquillité de vos Eſtats,
 tant que ces Forts ſubſiſteront ſur vos con-
 fins; qui vous tiendront perpetuellement en
 ombrage, & vous donneront ſujet & occa-
 ſion d'apprehender les deſſeins & entrepriſes
 que l'on pourra faire contre voſtre commu-
 ne liberte.

Et vous ne deuez vous refroidir à donner
 ſecours aux Griſons ſous ombre qu'ils ne le
 demandent pas. Car en l'Eſtat qu'ils ſe re-
 trouuent aujourdhuy ils reſſemblent à vn
 malade ſi languiffant & affoibly, que par la
 grandeur de ſon mal il a perdu le ſentiment
 & la force de recourir au remede des Mede-
 cins: & neantmoins ſ'il ſe trouue quelqu'un
 ſi charitable, qui vueille entreprendre de luy
 redonner la ſanté, il luy en rend des graces
 immortelles, & publie par tout le ſentiment
 de ſon obligation. De meſme les Griſons,
 bien que la vehemence de l'oppreſſion qu'ils
 ont dez le commencement reſſentie, & qui
 augmente tous les iours, ne leur ait donné
 ny la vigueur ny le loifir d'implorer l'aſſiſtan-
 ce de leurs amis; ils ne lairront d'eſtre gran-
 dement tenus & obligez à ceux qui la leur de-
 partiront: Et ce qui eſt demeuré encores de

plus ſe
 tant p
 tout f
 ya en
 ſeruit
 ramer
 vne ſe
 mune
 Or
 ſentez
 que v
 mine
 iettan
 que v
 & la
 par l'
 ſtabli
 princ
 d'une
 tre ca
 & n'a
 qu'ils
 ſance
 geſſe
 des vt
 empe
 progr
 dre, ſ
 Sur
 plus ſe
 en la c
 venir

1629_0813.jpg

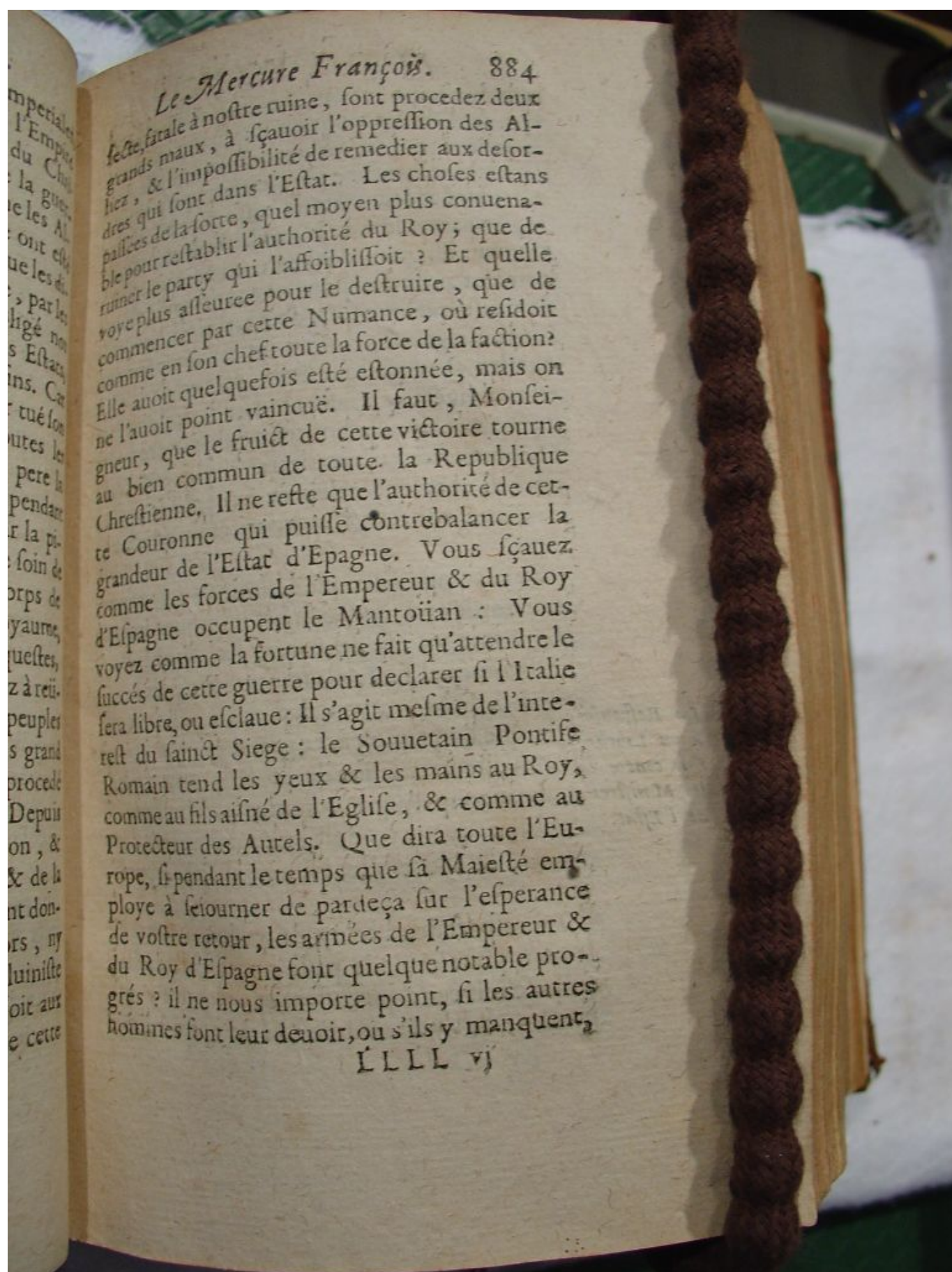
Le Mercure François. 813

plus sain & entier parmi eux, se mettra d'autant plus courageusement de la partie, qu'il a tout fraîchement esprouvé la difference qu'il y a entre vne douce liberté, & vne miserable servitude; & avec l'ayde de vos bons offices ramenera sans doute le reste à son deuoir & à vne solide reünion du corps de vostre commune Republique.

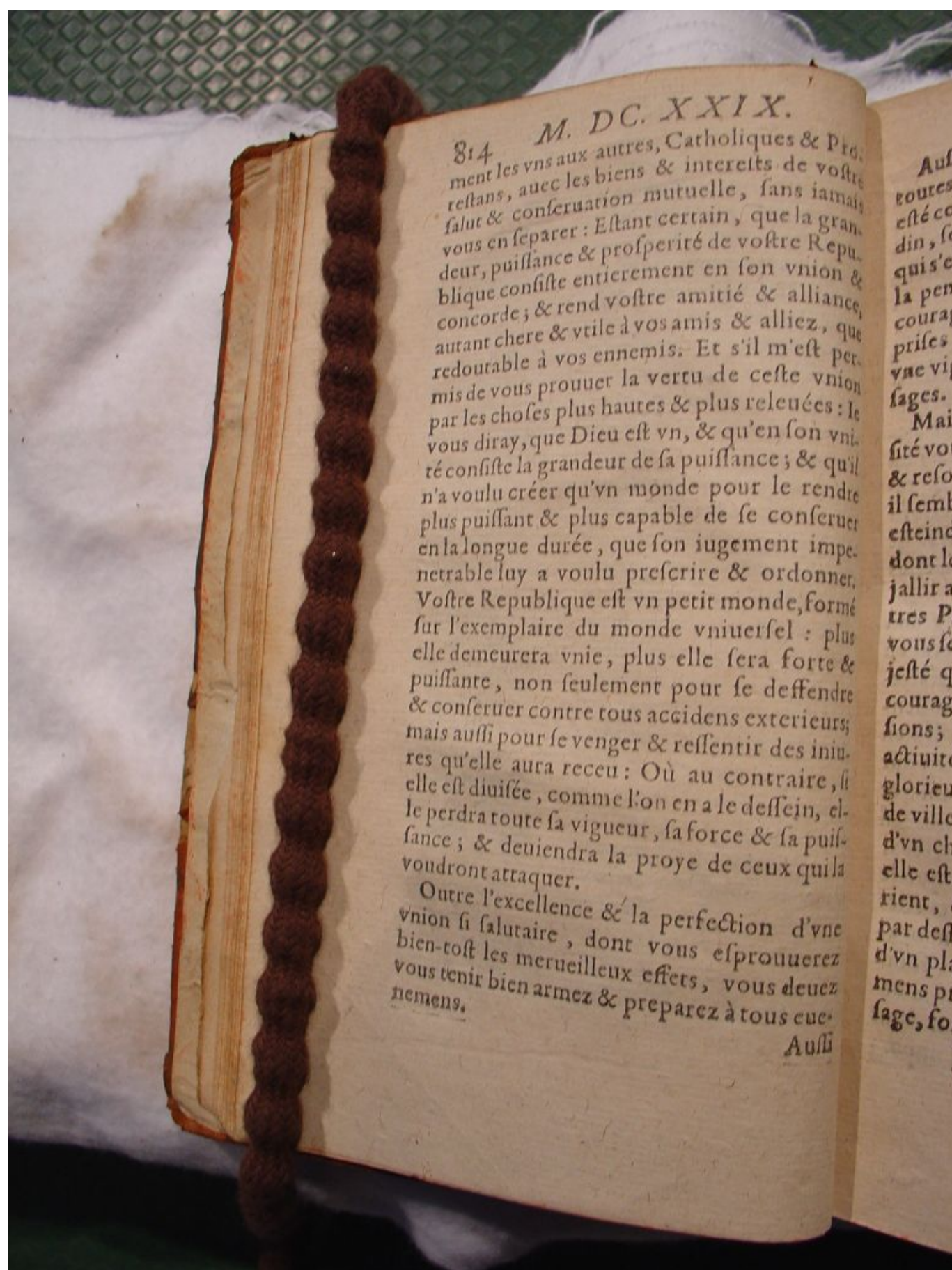
Or magnifiques Seigneurs, puis que vous sentez le mal de vos voisins & le vostre: puis que vous cognoissez que l'on veut sapper & miner les fondemens de vostre liberté, en y iettant vne eau de départ & de diuision: puis que vous voyez comme dans vn miroir l'estat & la condition des Grisons vos alliez, que par l'occupation de leurs passages, & par l'establissement d'une garnison en leur ville principale sont aujourdhuy reduits au point d'une deplorable captiuité; Et non pour autre cause, que pour s'estre separez de vous, & n'auoir recouru avec confiance au secours qu'ils se pouuoient promettre de vostre puissance, courage & fidelité: Il est de vostre sagesse & preuoyance de rechercher les remedes utiles & necessaires, non seulement pour empescher que le mal ne fasse plus grand progres, mais aussi pour l'estouffer & esteindre, s'il est possible, en sa naissance.

Surquoy ie suis obligé de vous dire, que le plus salutaire moyen pour paruenir à ce but en la conioncture des affaires presentes, doit venir de vous mesmes, vous vnissant estroitte-

1629_0893_884.jpg



1629_0814.jpg



84 M. DC. XXIX.
 ment les vns aux autres, Catholiques & Pro-
 testans, avec les biens & interetts de vostre
 salut & conseruation mutuelle, sans iamais
 vous en separer : Estant certain, que la gran-
 deur, puissance & prosperité de vostre Repu-
 blique consiste entierement en son vnion &
 concorde; & rend vostre amitié & alliance,
 autant chere & vtile à vos amis & alliez, que
 redoutable à vos ennemis. Et s'il m'est per-
 mis de vous prouuer la vertu de ceste vnion
 par les choses plus hautes & plus releuées : Je
 vous diray, que Dieu est vn, & qu'en son vni-
 té consiste la grandeur de sa puissance; & qu'il
 n'a voulu créer qu'un monde pour le rendre
 plus puissant & plus capable de se conseruer
 en la longue durée, que son iugement impe-
 netrable luy a voulu prescrire & ordonner.
 Vostre Republique est vn petit monde, formé
 sur l'exemplaire du monde vniuersel : plus
 elle demeurera vnüe, plus elle sera forte &
 puissante, non seulement pour se deffendre
 & conseruer contre tous accidens exterieurs;
 mais aussi pour se venger & ressentir des iniu-
 res qu'elle aura receu : Où au contraire, si
 elle est diuisée, comme l'on en a le dessein, el-
 le perdra toute sa vigueur, sa force & sa puis-
 sance; & deviendra la proye de ceux qui la
 voudront attaquer.

Outre l'excellence & la perfection d'une
 vnion si salutaire, dont vous esprouuerez
 bien-tost les merueilleux effets, vous deuez
 vous tenir bien armez & preparez à tous ene-
 nemis.

Aussi

Aussi
 toutes
 esté co
 din, so
 quis'e
 la pen
 courag
 prises
 vne vig
 sages.
 Mai
 sité vou
 & reso
 il semb
 esteind
 dont le
 jallir a
 tres P
 vous se
 jecté q
 courag
 sions;
 actiuité
 glorieu
 de ville
 d'un ch
 elle est
 rient, d
 par dess
 d'un pla
 mens pr
 sage, fo

1629_0815.jpg

Le Mercure François. 815

Aussi la Majesté au milieu du desplaisir que toutes ses occurrences luy ont apporté, a esté consolée, d'entendre par le sieur Molondin, son interprete, le bon concert & vnion quis'estoit passée entre tous vos Cantons en la penultième assemblée de Badde; & les courageuses resolutions que vous y avez prises, de vous preparer ouvertement à vne vigoureuse deffence de vos Estats & passages.

Mais si la raison, la Iustice, & la nécessité vous portent à des conseils plus hardis & resolu, que d'une simple deffence, comme il semble que vous y serez contraincts, pour esteindre le feu qui est chez vos voisins, & dont les flammes peuuent en vn moment rejallir au milieu de vos Estats: outre les autres Princes qui vous prestent l'espaule, vous serez puissamment soustenus de sa Majesté qui agit du corps, de l'esprit, & du courage en toutes sortes de perilleuses occasions; & qui par sa vaillance, preuoyance & actiuité, a en bien peu de temps gagné vne glorieuse victoire, pris & emporté vne grande ville tenuë pour imprenable au iugement d'un chacun: Et de la mer d'Occident, où elle est située, a tourné les armes vers l'Orient, & eleuant sa gloire & sa reputation par dessus la hauteur des Alpes, a affranchy d'un plain saut les barricades & retrenchemens preparés pour luy en empescher le passage, fortifié, non seulement d'un bon nom-

Tome 15.

GGGG

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan